



PROGRAMME INTERNATIONAL POUR
LE SUIVI DES ACQUIS DES ÉLÈVES (PISA)
RÉSULTATS DU PISA 2012
EN CULTURE FINANCIÈRE

FRANCE

La première évaluation PISA du niveau de culture financière des élèves de 15 ans met en évidence les connaissances et les compétences financières dont les jeunes ont besoin pour passer de l'école aux études supérieures, à la vie active ou à la création d'entreprise. La finance fait partie du quotidien pour de nombreux jeunes de 15 ans, qui sont déjà consommateurs de services financiers tels que des comptes bancaires. Alors qu'ils approchent de la fin de la scolarité obligatoire, ces jeunes sont confrontés à des choix de nature financière difficiles : ils doivent notamment décider s'ils continuent ou non leurs études et, dans l'affirmative, comment les financer.

Les résultats des élèves français en culture financière sont inférieurs à la moyenne des 13 pays et économies de l'OCDE ayant participé à l'évaluation. Environ un élève sur cinq (19.4 %, contre 15.3 % en moyenne dans l'OCDE) n'atteint pas le niveau de compétence de base (niveau 2) en culture financière. Au mieux, ces élèves peuvent faire la différence entre besoins et souhaits, prendre des décisions simples sur les dépenses quotidiennes et savent à quoi servent des documents financiers courants, tels qu'une facture. Environ 28 % des élèves (légèrement moins que la moyenne de l'OCDE de 32 %) atteignent les niveaux de compétence les plus élevés (4 ou 5).

Dans l'ensemble, les résultats des élèves français en culture financière sont inférieurs à ce que leurs résultats en mathématiques et en compréhension de l'écrit auraient pu laisser penser. Ces données semblent indiquer que les compétences de base acquises à l'école ne donnent pas aux jeunes les outils nécessaires pour obtenir de bons résultats à l'évaluation de leur culture financière.

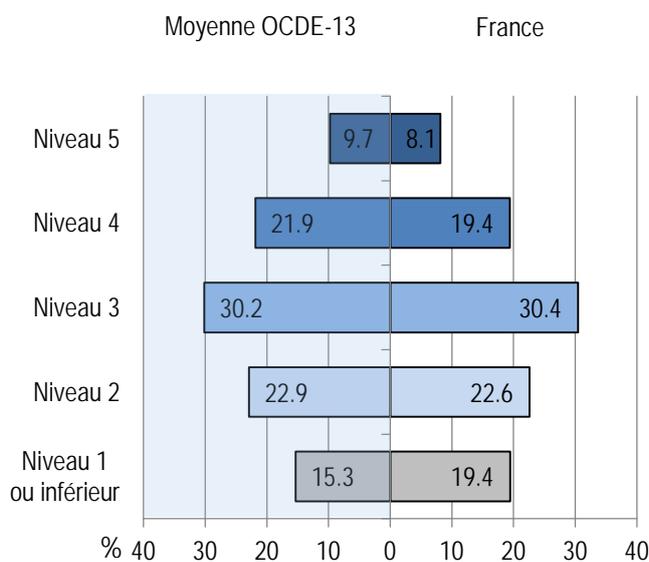
En France, l'écart de performance entre les différents groupes socio-économiques est plus large que la moyenne de l'OCDE, de même que l'écart lié à l'origine (élèves issus de l'immigration ou élèves autochtones) : les élèves autochtones obtiennent 61 points de plus en culture financière que ceux de milieu socio-économique analogue mais qui sont nés à l'étranger ou dont les parents sont nés à l'étranger.

En France, plus de 8 élèves sur 10 possèdent un compte bancaire ou une carte de paiement prépayée, à l'image de l'ensemble de la population, qui bénéficie d'un niveau d'accès relativement élevé aux produits et services financiers (87 % des 15-24 ans et 99 % des adultes de 25 ans et plus possèdent un compte dans un établissement financier officiel ou à la poste). Après contrôle du milieu socio-économique, l'écart disparaît entre ceux qui ont un compte bancaire et ceux qui n'en ont pas.

Dans le cadre PISA 2012, la culture financière renvoie à « ... la connaissance et à la compréhension des concepts et risques financiers ainsi qu'aux compétences, à la motivation et à la confiance nécessaires pour utiliser cette connaissance et cette compréhension pour prendre des décisions fondées dans un large éventail de contextes financiers, pour améliorer le bien-être financier des individus et de la société, et pour participer activement à la vie économique ». Pour une explication complète, voir le [Cadre d'évaluation et d'analyse du cycle PISA 2012](#).

Résultats en culture financière

Élèves à chaque niveau de compétence en culture financière



Source : tableau VI.2.1

Résultats moyens en culture financière		
	Score moyen	Intervalle des rangs
Shanghai-Chine	603	1 - 1
Communauté flamande (Belgique)	541	2 - 2
Estonie	529	3 - 4
Australie	526	3 - 5
Nouvelle-Zélande	520	4 - 6
République Tchèque	513	5 - 7
Pologne	510	6 - 7
Lettonie	501	8 - 9
États-Unis	492	8 - 12
Fédération de Russie	486	9 - 14
France	486	9 - 14
Slovénie	485	9 - 14
Espagne	484	10 - 15
Croatie	480	11 - 16
Israël	476	11 - 17
Slovaquie	470	15 - 17
Italie	466	16 - 17
Colombie	379	18 - 18
Moyenne OCDE-13	500	

Les pays et économies partenaires sont indiqués en bleu.

Source : graphique VI.2.3

- Les élèves français obtiennent des scores inférieurs à la moyenne des 13 pays et économies de l'OCDE ayant participé à l'évaluation de la culture financière en 2012. Avec un score moyen de 486 points, la France se place entre le 9^{ème} et le 14^{ème} rang parmi les 18 pays et économies participants.
- Les résultats moyens de la France ne sont pas significativement différents de ceux de la Croatie, de l'Espagne, des États-Unis, de la Fédération de Russie, d'Israël et de la Slovénie.

Résultats des élèves en culture financière par rapport aux résultats en mathématiques et en compréhension de l'écrit

- En France, les résultats en culture financière sont étroitement liés aux performances en mathématiques et en compréhension de l'écrit. Environ 76 % du score en culture financière reflètent des compétences qui peuvent être mesurées dans les tests de mathématiques et/ou de compréhension de l'écrit (la moyenne de l'OCDE est de 75 %), tandis que 24 % du score correspondent à des facteurs propres à l'évaluation de la culture financière.
- Cependant, les élèves en France réussissent moins bien que ce que leurs résultats en mathématiques et en compréhension de l'écrit ne laisseraient présager. L'écart entre les résultats réels et attendus en culture financière est le même, quel que soit le niveau atteint en mathématiques.

Programmes formels d'éducation financière

- Depuis l'année scolaire 2010/11, le ministère l'Éducation Nationale impose des cours d'économie (mais pas de finance personnelle ou d'éducation financière) aux élèves de 15 et 16 ans des filières générales et scientifiques dans les établissements d'enseignement secondaire du deuxième cycle.
- Les élèves peuvent désormais choisir entre un cours d'économie et sciences sociales et un cours sur les principes de base de l'économie et de la gestion.

Variation des résultats en culture financière

Résultats en culture financière par sous-groupe	
Score moyen/écart de score	
Garçons	483
Filles	489
Écart (garçons – filles)	-6
Élèves autochtones	505
Élèves issus de l'immigration	419
Écart (autochtones - imm.)	86
Degré de corrélation entre le statut socio-économique et les résultats	
Variation des résultats s'expliquant par le statut socio-économique (%)	
Culture financière	15.5
Mathématiques	14.7
Écart (CF - M)	0.8

Les écarts statistiquement significatifs sont indiqués en gras.

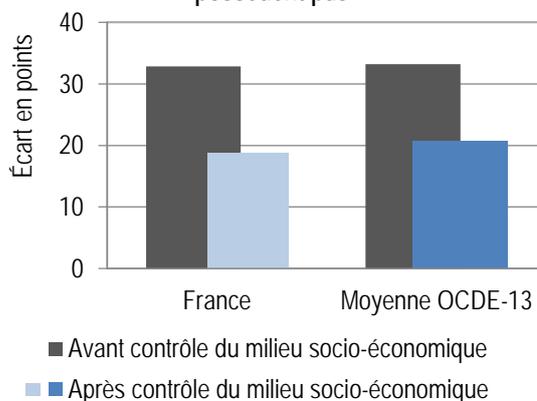
Source : tableaux VI.3.1, VI.3.4, VI.3.10.

- En France, garçons et filles obtiennent en moyenne les mêmes scores en culture financière, mais il y a plus de garçons que de filles aux deux extrémités de l'échelle de compétences.
- Environ 16 % de la variation des résultats s'expliquent par le statut socio-économique, soit à peu près le même pourcentage que la moyenne de l'OCDE. Toutefois, un élève de milieu aisé obtient 50 points de plus qu'un élève de milieu modeste, c'est-à-dire un écart plus grand que la moyenne de l'OCDE.
- Les élèves français dont au moins un parent occupe un emploi hautement qualifié s'en sortent mieux en culture financière (de 58 points) que ceux dont les parents occupent des postes intermédiaires ou peu qualifiés.
- Les élèves autochtones obtiennent 61 points de plus en culture financière que ceux provenant d'un milieu socio-économique analogue mais qui sont nés à l'étranger ou dont les parents sont nés à l'étranger.

Expérience et comportement des élèves au regard de l'argent, et résultats en culture financière

- En France, 80 % des élèves ont un compte bancaire et 67 % gagnent de l'argent en dehors des heures de cours (par exemple job d'été ou emploi à temps partiel), en travaillant dans l'entreprise familiale ou en exerçant occasionnellement des emplois informels tels que la garde d'enfants ou le jardinage.
- Les élèves français qui possèdent un compte bancaire obtiennent 33 points de plus que ceux qui n'en possèdent pas, mais leurs résultats sont analogues après contrôle du milieu socio-économique.
- En France, 72 % des élèves de milieu défavorisé possèdent un compte bancaire, contre 90 % des élèves de familles aisées.

Écart de performance (en points) entre les élèves qui possèdent un compte bancaire et ceux qui n'en possèdent pas



Les écarts statistiquement significatifs sont indiqués dans une couleur plus sombre.

Source : tableau VI.4.2.

En France, les jeunes de 16 ans peuvent, avec l'accord de leurs parents, ouvrir un compte courant (y compris une carte de retrait et un chéquier). Les comptes-épargne peuvent être ouverts à partir de 12 ans (« livrets jeunes ») mais, avant 16 ans, l'accord des parents est nécessaire pour effectuer un retrait.

Qu'est-ce que l'enquête PISA ?

Le programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est une enquête triennale qui montre dans quelle mesure les élèves qui arrivent au terme de leur scolarité obligatoire possèdent certaines des connaissances et compétences essentielles pour participer pleinement à la vie de nos sociétés modernes. L'enquête PISA ne cherche pas simplement à évaluer la faculté des élèves à reproduire ce qu'ils ont appris, mais vise également à déterminer dans quelle mesure ils sont capables de se livrer à des extrapolations à partir de leurs acquis et d'utiliser leurs connaissances dans des situations qui ne leur sont pas familières, qu'elles soient ou non en rapport avec l'école.

L'enquête PISA permet d'éclairer les politiques et les pratiques dans le secteur éducatif et aide à suivre l'évolution de l'acquisition de connaissances et de compétences par les élèves dans les pays participants, ainsi que dans différents sous-groupes de population au sein même des pays. Les décideurs peuvent utiliser ces résultats pour évaluer les connaissances et compétences de leurs élèves et de ceux des autres pays participants, pour fixer des objectifs chiffrés d'amélioration en fonction des accomplissements mesurables d'autres pays, et s'inspirer des politiques et pratiques mises en œuvre ailleurs.

Caractéristiques principales de l'évaluation PISA 2012 de la culture financière

L'enquête PISA 2012 est la première grande étude internationale à évaluer la culture financière, acquise à l'école et en dehors par les jeunes de 15 ans qui arrivent au terme de leur scolarité obligatoire. Ont participé à cette évaluation 13 **pays et économies membres de l'OCDE** : Australie, Communauté flamande de Belgique, Espagne, Estonie, États-Unis, France, Israël, Italie, Nouvelle-Zélande, Pologne, République Tchèque, Slovaquie et Slovénie, ainsi que **cinq pays et économies partenaires** : Colombie, Croatie, Fédération de Russie, Lettonie et Shanghai-Chine.

L'évaluation

- La culture financière a été évaluée au moyen d'un test sur papier de 60 minutes. Les élèves concernés ont également effectué un test d'une heure en mathématiques et en compréhension de l'écrit.
- Le test se composait de questions à choix multiples et de questions ouvertes. Un échantillon peut être consulté ici : <http://www.oecd.org/pisa/test/>.
- Les élèves ont également rempli le questionnaire PISA qui porte sur eux-mêmes, leur environnement familial, leur établissement scolaire et leur expérience de l'argent.
- Les chefs d'établissement ont rempli un questionnaire comportant des questions à propos des mesures scolaires en place, ainsi que des questions sur l'éducation financière à l'école.

Les élèves

- Un échantillon additionnel d'élèves a été sélectionné dans les établissements scolaires ayant participé à l'évaluation globale. De manière générale, huit élèves de 15 ans supplémentaires ont été choisis au hasard dans chaque établissement participant afin qu'ils effectuent le test de culture financière. Environ 29 000 élèves ont passé ce test en 2012, soit un échantillon représentatif d'environ neuf millions d'élèves de 15 ans dans 18 pays et économies participants.

En France, 1 068 élèves de 225 établissements scolaires ont effectué le test de culture financière.

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de l'OCDE ou des gouvernements de ses pays membres.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Contacts :

Andreas Schleicher

Directeur

Direction de l'éducation
et des compétences

Andreas.SCHLEICHER@oecd.org

Téléphone : +33 6 07 38 54 64

Flore-Anne Messy

Administratrice principale

Direction des affaires financières
et des entreprises

Flore-Anne.MESSY@oecd.org

Téléphone : +33 1 45 24 96 56



Pour de plus amples informations sur le PISA et pour consulter l'ensemble des résultats, voir : www.oecd.org/pisa

Pour plus d'information sur les travaux de l'OCDE dans le domaine de l'éducation financière, voir : www.financial-education.org